

**Heure 7 – de 23h à 24h**  
**Troisième Heure de l'Agonie dans le Jardin**

**«Ma fille,**

**mon Agonie dans le jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix.**

Si la Croix a été l'accomplissement et le triomphe sur tout,

c'est ici, dans le jardin, que tout a commencé.

Les maux sont plus éprouvants au début qu'à la fin.

Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque

tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre.

Mon Humanité les assumait dans toute leur ampleur.

Chaque offense

-portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et

-était armée d'une épée pour me tuer.

Du point de vue de ma Divinité, le péché m'est apparu

-extrêmement hideux et horrible,

-même plus que la mort elle-même.

À la seule pensée de ce que le péché signifie,

-je me sentais mourir, et

-je suis vraiment mort.

J'ai crié vers mon Père, mais il se montra implacable.

Pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir.

J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain!

Mon Humanité languissait et j'étais sur le point de recevoir le coup fatal de la mort.

**Sais-tu qui a arrêté l'exécution et préservé mon Humanité de la mort à ce moment?**

**\*\*«La première personne fut mon inséparable Mère.**

J'ai crié à l'aide, elle accourut vers moi et me supporta.

J'ai posé mon bras droit sur elle.

Je l'ai regardée au seuil de ma mort et l'ai trouvée

-dans l'immensité de ma Volonté et

-dans l'absence de divergence entre ma Volonté et la sienne.

***Ma Volonté est vie!***

Puisque

- la Volonté de mon Père était inflexible, et que

- ma mort était causée par les créatures,  
ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie.

Ce fut ma Mère, celle qui, dans le miracle de ma Volonté,  
- m'avait conçu et  
- m'avait donné naissance dans le temps,  
qui, à ce moment,  
-me donna vie pour une deuxième  
-afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption.

**\*\*«Puis, regardant à gauche, j'ai vu la fille de ma Volonté.**  
Je t'ai vue comme la première, suivie d'autres enfants de ma Volonté.

*J'ai voulu ma Mère comme première dépositaire de ma miséricorde.*  
A travers elle nous allions devoir ouvrir les portes à toutes les créatures.  
Ainsi, j'ai désiré qu'elle soit à ma droite pour que je puisse m'appuyer sur elle.

*Je t'ai voulue, toi, comme première dépositaire de ma justice,*  
pour empêcher que cette justice soit exercée sur les créatures comme elles le méritent.  
Je t'ai voulue à mon côté gauche, près de moi.

**«Avec ces deux appuis, j'ai senti en moi comme une nouvelle vie.**

Comme si je n'avais rien souffert,  
j'ai marché d'un pas résolu à la rencontre de mes ennemis.  
De toutes les souffrances que j'ai subies durant ma Passion,  
plusieurs étaient capables de me tuer.  
Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté.  
Quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors,  
- avec ma Volonté qui était en elles,  
- elles me soutenaient et  
- elles me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté!  
Qui pourrait jamais~ les compter et jauger leur valeur?

«Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

***Je reconnais en elles mon image, mes traits nobles.  
J'entends en elles ma propre respiration et ma propre voix.***